

Ansanm

Ansanm

Le mensuel du CORECOHF

HAÏTI : QUELLES PERSPECTIVES POUR 2026 ?



Oser le dire	02	5 Questions à...	12
Le Grand Angle	03	Que se Passe-t-il ailleurs qu'au CORECOHF	15
Ça Bouge chez nous	05	L'Echo des Étudiants	17
Le Portrait	07	L'Agenda de Ansanm Ansanm	19
Les Pépites	09	L'Oeil du CORECOHF	20
Le Chiffre de Ansanm Ansanm	11		

Oser le dire

PAR PHILOMÉ ROBERT

2026, Caracas et Port-au-Prince

Alors que les bottes yankees s'agitent et menacent d'ensanglanter davantage le Vénézuéla après le kidnapping honteux de Nicolas Maduro, les autorités haïtiennes ont répondu par un silence sépulcral. Personne n'a pipé mot, ne serait-ce que pour rappeler qu'au 19ème siècle la République d'Haïti a aidé le Vénézuéla à arracher son indépendance du colon espagnol. Aucun CPTiste n'a eu le courage de rappeler que le droit international, même faible et réduit à sa plus simple expression, interdit à un État, fût-il le plus puissant au monde, de bombarder sans retenue un autre État souverain, d'annoncer sans gêne le vol et la captation de ses ressources et d'enlever son dirigeant, quoi qu'on puisse penser de ce dernier.

Que dit, au fond, ce silence port-au-princien ? Il rappelle en substance que l'Etat haïtien a atteint les bas-fonds de la couardise et de la soumission et qu'il faut ranger pour de bon les souvenirs d'un temps où Haïti savait se tenir aux côtés des nations les plus fragiles et éprises de liberté. Il dit aussi, sans qu'on joue les Cassandre, que 2026, en ce qui concerne Haïti, les Caraïbes et plus largement l'Amérique latine, apporte son lot de politiques américaines impérialistes nauséabondes, anachroniques, cruelles et profondément désastreuses. Ici en Europe, nous ne serons pas épargnés.

Que faire face à cela ? En ce début d'année, comme le veut la tradition, on s'est tous et toutes souhaité une bonne année. On a souhaité qu'elle soit remplie de bonheurs grands et petits, pour nous-mêmes et pour nos proches dans un monde de plus en plus incertain. Ajoutons à ces vœux un autre devenu par trop essentiel. Souhaitons que 2026 soit une année de pleine résistance face aux impérialismes et à l'impérialisme américain plus particulièrement. Souhaitons que nous récupérions notre souveraineté en dépit de la lâcheté de Port-au-Prince. Et agissons en ce sens avec détermination. On doit au moins cela au peuple-frère vénézuélien.

Le grand angle

PAR RONALD PIERRE LEROC



Le peuple haïtien a traversé l'année 2025 sous les flammes des mitraillettes. Les chefs de gang ont renforcé leurs bases en armes et en hommes tandis qu'au sommet de l'Etat aucun plan, aucune stratégie n'ont été définis pour résorber cette situation de terreur. Le pays était complètement paralysé ; rien ne fonctionnait sinon que des rumeurs, des tensions internes, des accusations de malversations qui ont miné le fonctionnement du gouvernement. Placée depuis plus de 40 ans sous tutelle d'une communauté internationale de plus en plus discréditée, Haïti a atteint

le paroxysme de la criminalité en 2025 sous le regard de ceux qui prétendent soutenir, sans en donner les moyens, des initiatives pour une stabilité politique du pays.

L'Ouest et l'Artibonite sont les deux départements les plus touchés : exécutions sommaires, maisons, hôpitaux, écoles, universités, tous éventrés; carcasses d'animaux et de voitures étalées sur toutes les routes ; des quartiers entiers, des bourgades vidés de leurs habitants et le nombre de déplacés internes atteint des proportions vertigineuses. Les bandits ont interdit des cérémonies d'inhumation et ont ordonné à des familles de brûler des cadavres ; c'est un sacrilège. Dans ce premier quart de siècle, Haïti a perdu toute notion d'humanité qu'elle a su cultiver tout au long de son histoire. Pourtant, le 18 novembre 2025, une lueur d'espoir sortie de nulle part, a tenté par ses éclats de génie d'éclabousser l'épaisse brume qui ombrageait l'horizon. **La sélection nationale de football est qualifiée pour la prochaine coupe du monde.**

Ce fut un bref instant de cohésion nationale. Les Haïtiens se sont mis à rêver d'un pays à la hauteur de son histoire, pétri de fierté, de liberté et de dignité. Quoi qu'on en dise, le football a le pouvoir de rassembler toutes les couches sociales, de provoquer l'unité de toute une nation. En 2026, celles et ceux qui ne pourront pas faire le déplacement auront leurs yeux rivés sur les écrans de télévision pour regarder et soutenir l'équipe nationale. Pendant ce temps-là, les armes cesseront peut-être de semer le deuil dans les familles. Dans cette République bananière, l'imprévisibilité et l'insouciance caractérisent toutes les décisions politiques. Rien n'est inscrit dans un processus de construction permanente, c'est de l'aléatoire et du provisoire qui prédominent. La constitution de 1987 prévoyait un Conseil Electoral Provisoire (CEP) pour organiser les premières élections post-duvaliériste. Cette institution devait devenir permanente afin d'échapper au contrôle des politiques, mais 39 ans plus tard, le provisoire tient encore la dragée haute.

Le 7 février prochain, le pays devrait connaître un nouveau gouvernement, sortir de cette transition sans queue ni tête, mais on n'en prend pas le chemin. La classe politique, fer de lance de l'instabilité institution-

nelle, n'a élaboré aucune stratégie pour parvenir à l'organisation d'élections honnêtes et crédibles. Les années se suivent et se ressemblent, c'est-à-dire sans plan d'action pour combattre l'insécurité, sans perspective pour relancer l'agriculture et répondre à l'urgence alimentaire. On colmate ici et là en ajoutant du sparadrap sur des blessures trop profondes pour être cicatrisées du jour au lendemain, mais la détermination, le patriotisme, la volonté et l'intrépidité mis bout à bout, peuvent parfois empêcher le sang de couler le temps d'une liesse populaire sans pour autant mettre un terme à l'hémorragie.

Notre projection pour 2026 serait que le pays ose se regarder dans le miroir de l'histoire, bâtir des projets d'avenir, éradiquer les germes de l'insécurité, ouvrir des écoles et des universités, reconstruire les hôpitaux avec des garanties de modernisation, démanteler les réseaux de contrebande, sanctionner et emprisonner les auteurs de détournements de fonds publics, se défaire du joug de l'impérialisme, établir des relations diplomatiques avec d'autres pays,



créer des accords bilatéraux avec des nations qui ont les mêmes aspirations politiques et économiques que nous, ouvrir le marché haïtien à d'autres États. En prenant ces décisions, somme toute de bon sens, Haïti écrira non sans fierté de nouveaux chapitres de son histoire, mis à mal par une classe politique qui la définit comme un gâteau se partageant entre corrompus et vassaux. Ainsi, 2026 ne sera pas une année de rendez-vous manqué.

Ca Bouge chez nous — au CORECOHF

PAR RONALD JEAN-BAPTISTE



En ce début d'année 2026, le Corecohf se réjouit de son statut reconnu au sein de la communauté haïtienne. Notre association est fière de son dynamisme et de son engagement envers chacun d'entre vous. À l'horizon 2026, notre ambition est claire : nous souhaitons voir une diaspora haïtienne renforcée, prête à contribuer au développement de notre pays d'origine tout en s'épanouissant pleinement ici en France.

Nous croyons fermement que nos vœux doivent se traduire par des actions concrètes. Ainsi, nous avons prévu de lancer plusieurs initiatives qui marqueront cette année. Parmi celles-ci, des conférences, des programmes culturels seront mis en place pour renforcer la visibilité de notre riche culture haïtienne. Nous souhaitons faire briller nos tra-

ditions, notre art et notre patrimoine au sein de la société française.

En parallèle, nous sommes déterminés à développer des projets sociaux visant à soutenir les plus vulnérables de notre communauté. Aider ceux qui en ont besoin est une priorité pour nous, car nous savons que la solidarité est le fondement de notre force collective.

Ces initiatives ont pour objectif de créer des liens solides entre les Haïtiens vivant en France et ceux qui sont restés sur notre terre natale. Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir meilleur, nourri de collaborations et d'échanges fructueux.

Nous vous invitons à rester engagés et à participer activement à ces projets. Ensemble, faisons de 2026 une année de réussites et de progrès pour notre communauté.

Le Corecohf vous souhaite une année pleine de succès, de joie et de solidarité.

Pour plus d'informations sur nos initiatives à venir, n'hésitez pas à nous contacter ou à suivre nos actualités sur nos plateformes ou à travers notre mensuel Ansanm Ansanm.

GARAGE KSL TAXIS MULTISERVICES

Entretien Automobile Toutes Marques
Service Express-Vidange-Plaquettes-Disques-Location Relais

CITROËN SEAT VW MERCEDES-BENZ PEUGEOT RENAULT

SPECIALISTE TAXIS PARISIEN



Plaquettes Express:
Distribution Toutes marques, Embreyage, Amortisseurs, Pneus sur commandes

PROMOTION ! Vidange
A partir de 99€^{ht}



FLYER AVRIL

Inclus:
- Huile 5L (100% Synthétique 5w30)
- Filtre à Huile
- Plus de 12 points de contrôle!

5 Rue Casses
93400 Saint-Ouen
01.40.10.19.09
www.GarageKSL.com
www.facebook.com/garageKSL

YACCO

Offre valable jusqu'au 31 Mai 2026 - Valable pour une vidange simple. Offre non cumulable avec les autres offres.



Pompes Funèbres DESILUS
La volonté d'être à vos côtés...



SAM Assurance

ROLL UP
33x80

- ☑ Conception
- ☑ Impression

Authentic BRAND
(+509) 40 38 2119 | 38 91 9169
admin@authenticbrand.co

Deux journées de formation sur l'audit social au profit des acteurs de la société civile dans le Nord, Nippes, Sud et Sud'Est



Institut Haïtien des Droits de l'Homme (IHDH)
Visitez-nous sur
in f @ x
@ihdh_haiti

PARMI NOS COLLABORATIONS



Le Portrait

Anne Louise Mesadieu, le biculturalisme en héritage

PAR RONALD PIERRE



Anne Louise Mesadieu

Contrairement à la pensée conservatrice prônant une société exclusive basée sur la notion identitaire, les enfants issus de l'immigration, baignant dans une double culture, représentent pour le pays d'accueil un socle commun de richesse, d'échange et d'entrecroisement de savoir-faire, de talents, de coutumes que personne ne peut s'en passer si on veut vraiment construire un monde multipolaire, débarrassé de tous les préjugés. L'expérience a démontré que l'exploitation insidieuse de la double culture permet de résorber des tensions sociales et de créer du lien social entre des individus diamétralement opposés sur des questions d'ordre politique ou religieux. Anne-Louise Mesadieu en est la parfaite illustration.

Par son engagement politique, son ancrage local, son goût démesuré pour la culture, l'histoire et la littérature, elle est l'une des passerelles sur lesquelles se déambulent Haïti et la France dans un élan de fraternité afin de cicatrifier les blessures de l'histoire, soigner tant soit peu les relations bilatérales mises à mal par le vent des revendications. Telle une étoile perdue au milieu d'un ciel ombragé d'un filet de nuages, Anne se distingue par sa luminosité, sa clarté d'esprit, son aura étincelante, sa combativité inspirante. Depuis plus de vingt ans, elle sillonne les arcanes du pouvoir français en tant qu'adjointe au maire chargée de la culture à la mairie de Chaville (Hauts de Seine), animatrice au forum des savoirs et conseillère régionale aux côtés de Valérie Pécresse.

Sa vie est faite de combats et elle connaît plus de victoires que de défaites. Elle se sert de ses combats perdus pour peaufiner de nouvelles stratégies, cumuler des expériences, explorer d'autres pistes et mettre à profit son expertise. Madame Mesadieu ne se dérobe jamais de ses engagements, elle en fait sa raison d'être. En tant que femme, imbue de ses responsabilités, imprégnée de témérité, évoluant dans un monde de requins, elle s'est forgé une carapace qui lui permet de résister à toutes les tentatives de déstabilisation. Née à Port-au-Prince dans un milieu hostile, ville assiégée, elle a su se réinventer à chaque situation, apprendre à voler de ses propres ailes, se remettre en question sans se renier ou vendre son âme au diable.

Fidèle à elle-même, elle se bat contre les discriminations, les inégalités sociales, les fracas de l'altérité avec une arme redoutable : une formation juridique à l'université Paris V René Descartes. L'art, la littérature, le cinéma,



la philosophie réenchantent chaque moment de sa jeune existence, éblouie par tant d'engagements, car elle préside le Fonds de Soutien du Cinéma à la Région d'Île-de-France. Forte de ses expériences et de sa polyvalence, elle a été nommée par la région en tant que déléguée spéciale chargée des relations diplomatiques où elle s'occupe des sujets de coopération internationale et de la francophonie. En 2021, elle a été décorée de l'ordre des Arts et des Lettres par la ministre de la culture de l'époque, madame Roselyne Bachelot.

Anne Louise Mesadieu, ce nom résonne sur trois continents avec la même vibration, le même écho (L'Afrique, L'Europe et L'Amérique) ayant comme dénominateur commun la Francophonie et Haïti comme réflecteur d'un continuum séquentiel par la complexité de son histoire. Elle n'a jamais oublié ses racines, sa terre natale arrosée de pluies de projets, de drames et d'échecs. En 2009, un an avant le tremblement de terre qui a ravagé le pays, elle a mis sur pied avec un réseau d'amis l'association "Actions Pour Haïti" dont l'objectif est de venir en aide à des enfants démunis d'Haïti. Cette structure a distribué plusieurs conteneurs de mobiliers, de fournitures scolaires, du matériel médical et de jouets à Noël jusqu'à l'assassinat du Président Jovenel Moïse. Elle siège actuellement à l'Association Internationale des Régions Francophones (AIRF) qui encourage la francophonie des territoires en fusionnant plus de 180 collectivités territoriales et d'une dizaine d'associations nationales de Régions dans 24 pays. Elle est aussi membre de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse (OFQJ) dont la finalité consiste à contribuer au rapprochement des jeunes française et québécoise par des programmes de mobilité axés sur le développement et le perfectionnement dans différents secteurs.

Dès son plus jeune âge, Anne était attirée par les projecteurs et la communication. En 1998, elle est élue Miss Haïti de France. Ce choix a été motivé non pas pour sa plastique, sa silhouette dégagée, ses yeux tamarin, sa forme gracieuse d'une vraie choucoune nationale, mais pour son intelligence et ses connaissances générales. C'était le début d'une longue et belle aventure. Elle a décroché par la suite son premier rôle au cinéma dans le film "Royal Bonbon" du réalisateur français, Charles Najman, tourné au Cap-Haïtien en 2001.

Cette franco-haïtienne aux mille talents, l'une des figures convaincantes de la double culture, est une encyclopédie à elle-seule, il me faudrait une éternité pour raconter ses mille et une vies, mais je me contente de cette présentation lacunaire pour vous donner une idée de sa trajectoire inachevée. Avant de terminer ce portrait, il est important de rappeler quelques événements marquants qu'elle a initiés dans la communauté. Outre des émissions de radio qu'elle a animées sur Tropiques FM, Kon Lanbi et Espace FM, elle est à l'initiative de la commémoration en avril 2023 du 220^{ème} anniversaire de la mort de Toussaint Louverture au Panthéon (Paris) avec Emeline Michel, James Germain et Jimmy Jean-Louis grâce au soutien de Valérie Péresse et de la Fondation de la Mémoire de l'Esclavage où elle siège en tant que membre active.

En 2004, sur le toit de la Défense en région parisienne, elle a organisé par le biais son agence événementiel (ALM EVENTS) un événement majeur avec un groupe d'artistes dont le peintre Gary Legrand afin de marquer aux yeux du monde le bicentenaire de l'indépendance. Décidément, en dépit d'un emploi du temps surchargé, les douces senteurs de son île natale continuent à émerveiller sa quintessence patriotique. Sans caricature ni fioriture, Anne Louise Mesadieu incarne et valorise toute la richesse de la double culture.



Nos Pépites

**La soup joumou, la liberté jusque dans l'assiette
La liberté se savoure. Elle a un goût pour nous Haïtiens et Haïtiennes :
celui de la « soup joumou »**

PAR MARIE FABIOLA FENESTIL



31 décembre 2025, 22 heures et quelques minutes dans un appartement en région parisienne, ce bol de soupe joumou se laisse admirer avant d'être dégusté. Cela faisait un bon moment déjà qu'elle avait disparu. Elle devait s'être réfugiée dans la cuisine !

Je ne m'étais pas trompée. Elle était bien là, fidèle au poste. Comme chaque 31 décembre, depuis 22 heures, elle s'affairait. Elle devait être prête pour minuit. Même fatiguée, même malade, elle n'y renonçait. C'était son sacerdoce. Pour rien au monde, elle n'aurait cédé sa place. Ce premier plat de l'année, ma mère devait nous l'offrir. Plus qu'un repas, c'était une offrande aux Ancêtres et un cadeau au présent, à ses enfants et à ses proches. La « soup joumou » du 1er janvier, soupe de l'Indépendance, introduit la nouvelle année dans chaque famille haïtienne.

Deux grandes marmites attendaient déjà sur la gazinière. Nous n'étions que six (6). Plat emblématique de notre culture, la « soup joumou » est un plat de partage et de communion.

On la prépare en quantité pour la déguster avec d'éventuels visiteurs du 1er janvier, qui pourront, s'ils le souhaitent, en apporter chez eux. On en fait suffisamment pour la faire porter chez ceux de nos proches qui n'auront pas pu la préparer.

Face à l'évier, ma mère coupait religieusement les légumes, puis les disposait dans des bols sur le plan de travail. Chou vert, carottes, céleri, navets et bien d'autres légumes étaient épluchés, nettoyés, sculptés par ses mains. L'aliment roi : le joumou, majestueusement installé sur une petite table, cinq (5) kilos bien pesés de curcubitacés aux reflets vert émeraude et orange tel un joyau, nous envoûtait presque. Ôter sa robe n'était pas chose aisée. Je regardais ma mère le dévêtir patiemment, amoureuxment. Elle donnait l'impression de pouvoir exécuter ces gestes les yeux fermés.

Il s'agissait d'une chorégraphie à laquelle j'assistais depuis toujours. Il y a longtemps, en Haïti, j'observais déjà ma grand-mère effectuer les mêmes gestes, et avant elle, mon arrière-grand-mère.

« Je l'ai cherché toute la semaine! » me confia-t-elle, m'entendant arriver derrière elle.

« Et, j'ai fini par la trouver dans une petite épicerie asiatique à Paris. »

« Ouf ! me dis-je, en mon for intérieur, cette année encore les Ancêtres sont avec nous. La soup joumou sera bien au rendez-vous ! »

Elle parlait de l'ingrédient « miracle » qui égayait son plat, lui donnait ce goût si particulier qui réjouissait nos papilles.

J'avais déjà entendu ces mots-là. Chaque année, elle craignait de ne pas trouver cette plante aromatique sans laquelle, sa soup joumou ne serait pas authentique selon elle. Ne vous attendez pas à ce que je vous dévoile ce secret de famille. Chacun sa recette.

00H00: nous y étions ! Les compteurs étaient remis à zéro. Premier jour de janvier 2026 et c'était la 222^{ème} année d'indépendance que nous débutons avec la soup joumou. Pour ma part, j'en suis à mon quarantième et quelques célébrations et dégustations... Et, j'attends toujours avec autant d'impatience et de fierté ce jour historique. Ma mère avait fait sa part pour que nous démarrions l'année sous les meilleurs auspices. La soupe était à l'heure !

1er janvier 1804 : 312 ans d'esclavage, d'inhumanité et d'oppression prenaient fin !

Un nouveau paradigme venait d'être légué. De révoltes en luttes acharnées, des peuples autochtones à ceux déportés sur l'île, ce 1er janvier 1804 est la récompense de la ténacité, de la persévérance de femmes et d'hommes habités par des valeurs universelles de liberté. C'est l'humanité triomphante ! Dessalines nous proclame libres. Trois siècles d'asservissement, de barbarie, avaient complètement modifié le visage des habitants de l'île. Les « Indiens » avaient en grande majorité été remplacés par des Africains. Avec l'Indépendance, Ayiti renaît. Dessalines rétablit le nom originel de l'île. Réservée aux colons français, durant l'esclavage, la soup joumou devient le symbole tangible de notre liberté dès le 1^{er} janvier 1804.

D'aucuns attribuent la tradition de la « soup joumou » à Marie Claire Heureuse Félicité Bonheur, épouse de Jean-Jacques Dessalines. La jugeant fortifiante, elle aurait elle-même cuisiné cette soupe, qui deviendra la soupe de l'Indépendance, et encouragé sa préparation partout dans le pays, réunissant ainsi chaque Haïtien autour de ce plat généreux et réconfortant.

La tradition perdure jusqu'à nos jours ! Qu'importe le lieu de son exil, partout où il se trouve l'Haïtien perpétue, partage et transmet cette tradition culinaire et sa portée historique.

Le chiffre de Ansanm Ansanm

PAR ANDY DELPECHE



De la chute des Duvaliers (7 février 1986) à nos jours, Haïti n'a organisé que 7 élections présidentielles, entrecoupées de transitions et de tensions politiques qui ont retardé le processus de développement du pays. À quoi servent ces élections ? Cette question est due à la dégradation vertigineuse de la nation haïtienne en termes d'insécurité, d'autonomie et de perspectives économiques. Le 7 février prochain, un nouveau président devrait s'installer au pouvoir, mais le gouvernement provisoire et le Conseil Provisoire de Transition (CPT) n'avaient pas créé les conditions nécessaires pour la tenue des élections. Le pays est plongé une fois de plus dans l'incertitude. Au-delà des élections, je pense que nous devons en tant que peuple nous remettre en question sur notre capacité de gouvernance. Les 7 élections présidentielles, entachées d'irrégularités, n'ont pas permis de créer une stabilité politique. Les 7 présidents, issus de ces élections très souvent contestées, avaient pour la plupart un déficit de crédibilité à la fois morale et intellectuelle.

D'après la constitution de 1987, organiser de nouvelles élections à chaque fin de mandat aurait dû être une formalité, mais l'incompétence et l'appétit du pouvoir de la classe politique entravent à chaque fois le processus électoral. Dans ces conditions, le 7 février prochain, le pays n'aura pas d'élus car, il n'y a pas eu d'élections. En attendant les prochaines séances électorales, le Conseil Électoral Provisoire doit au minimum mobiliser tous les mécanismes nécessaires afin de doter le pays d'un nouveau président.

5 Questions à ...

Le CORECOHF vous invite à rencontrer
Madame Elsie Haas

PAR ERNEST NAISSANT



Elsie Haas

On est en train d'assister à un bouleversement de l'ordre mondial qu'on n'a plus connu depuis l'effondrement de l'URSS avec la chute du mur de Berlin en 1990. D'un côté, il y a le sud global guidé par les BRICS qui réclame un monde multipolaire et de l'autre, l'occident hégémonique conduit par l'Empire américain qui entend conserver le statu quo. Au milieu de cette lutte acharnée entre les puissants, quid des pays les plus faibles militairement et économiquement ?

Pour vous permettre de comprendre les enjeux et les conséquences que cela pourrait avoir pour Haïti, le mensuel ANSANM ANSANM invite la réalisatrice et militante haïtienne, madame Elsie Haas, à nous faire part de sa compréhension de ce choc géopolitique.

AA/ - Madame Elsie Haas, le mensuel Ansanm Ansanm vous remercie d'avoir accepté de répondre à ses questions pour sa première sortie en 2026 et saisit l'occasion pour vous souhaiter une

excellente année.

Dans les années 80-90 vous avez été une militante très active dans la communauté haïtienne, mais depuis quelque temps on ne vous voit presque plus, pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

EH/- Bonne année à vous également. Merci au journal Ansanm Ansanm d'avoir pensé en ce début d'année à m'offrir cette tribune.

Tout d'abord je voudrais vous rappeler que le temps passe, que je suis à la retraite. Et que je profite de ce temps pour profiter de mes quatre petits-enfants, pour lire les livres restés fermés, pour peindre et gérer mon blog : Le Monde du sud. Ce Blog que j'ai commencé en 2006- après la fin de l'aventure Haïti Tribune - représente une différente forme d'engagement. À ce propos, une petite correction à votre introduction : mon « militantisme » dans la communauté n'a jamais cessé, il a pris d'autres formes en fonction de mon propre regard sur la situation du pays de 1986 à aujourd'hui.

Et puis, comme vous pouvez le concevoir en même temps, il me fallait bien gagner ma vie en tant que réalisatrice de films documentaires tournés en Afrique, en Asie, en Haïti, aux USA. À Paris, j'ai réalisé plusieurs documentaires qui présentent plusieurs personnalités membres de la communauté haïtienne d'Île de France. Il me fallait aussi m'occuper de vendre mes

tableaux- vous savez que je suis également peintre- et ce n'est pas au sein de la communauté haïtienne que pourraient se trouver d'éventuels acheteurs.

Enfin, un dernier fait qui pourrait expliquer mon retrait physique, c'est que j'ai constaté des changements dans cette communauté devenue plus bigote, beaucoup moins politisée faute de transmission de l'histoire et du fait que les réseaux sociaux sur lesquels s'informent les nouvelles générations sont en grande partie animés par des réactionnaires diffusant de fausses informations et/ou pratiquant le commerce des zen, des ragots. Leur objectif étant d'attirer une clientèle afin de se faire le plus de fric possible en attirant une clientèle, excitant leurs pires instincts. Cela dit, il existe une minorité qui utilise les réseaux sociaux avec intelligence et éthique.

AA/- Actuellement deux courants de pensée stratégiques dominant le monde, d'un côté on a le sud global qui réclame un monde multipolaire et de l'autre, l'occident hégémonique qui entend garder l'ordre mondial tel qu'il existe depuis l'effondrement de l'URSS dans les années 90. Vous qui avez toujours plaidé pour un monde plus juste et plus équitable, quelle est votre position par rapport à cette crise ?

EH/- Nous avons tous suivi avec intérêt l'arrivée d'Ibrahim Traore à la tête du Burkina Faso et l'alliance entre trois pays du Sahel (AES) pour mettre en place une politique économique commune leur permettant d'avoir le contrôle de leurs ressources minières afin de redistribuer le bénéfice de leur exploitation au bénéfice du bien-être de leurs populations.

Je suis avec attention ce qui s'y passe. Et ce n'est pas gagné. Les ex-puissances coloniales et les impérialistes qui ont « besoin » de ses ressources peuvent à tout moment mener des actions de déstabilisation de ces gouvernements. Et pire, intervenir militairement pour mettre le grappin sur l'or, l'uranium et autres minéraux que ces pays possèdent dans leur sous-sol. Le dap-piyan demeure une constante menace.

D'un autre côté, les BRICS (Brésil / Russie/Inde/Chine/South Africa) avec les autres pays qui les ont rejoint, dont l'un des objectifs est de dé-dollariser les échanges – en permettant de négocier dans les monnaies locales - représentent un danger pour le système économique qui fonctionne depuis la fin de la seconde guerre mondiale avec le dollar, la seule monnaie utilisée dans les transactions commerciales. Or, les BRICS n'ont pas en commun les mêmes idéologies ce qui les rend vulnérables à des guerres psychologiques et à des campagnes de déstabilisation de leurs gouvernements.

Ma position, puisque c'est la question que vous m'avez posée, c'est que pour se renforcer, faute d'avoir l'arme nucléaire, les 3 pays constituant l'AES aurait intérêt à créer des couloirs de communication avec les BRICS. Et que le Sud-global, dont Haïti fait partie, devrait mettre en place une politique diplomatique et de communication intensive pour éviter de se faire diaboliser et pour faire en sorte de gagner la confiance de leur population. Ce qui commence par une lutte contre la corruption, contre l'injustice, contre les inégalités dont leurs populations sont les premières victimes

AA/- selon vous, quel devrait-être le positionnement stratégique des pays émergents et les petits pays pour pouvoir tirer profit de la lutte entre les deux blocs tout en évitant une réaction violente des puissants comme ce qui vient de passer au Venezuela ?

EH/- La réponse à cette question se trouve dans le rôle des élites. Il faudrait qu'elle cesse d'être des parasites. Notamment en Haïti, elles devraient arrêter de fanfaronner et nier les rapports de force qui ne sont pas en leur faveur. Elles devraient penser que leur collusion avec les « puissants » ne les met pas à l'abri de revirements d'alliance comme semble le penser l'actuel Premier ministre d'Haïti. Il leur faudrait apprendre que modestie et stratégie sont un chemin sans doute difficile à em-

prunter pour des personnes qui ont pris l'habitude de vivre sous le parapluie des occidentaux. Il faudrait que ces élites aient l'intelligence de comprendre que le temps d'hier n'est pas celui d'aujourd'hui, qu'elles sortent de leur bulle et de leur isolement vis-à-vis des pays du Sud Global et qu'elles aient l'intelligence de se rapprocher de ces « petits pays de la Caraïbe » tels qu'elles les dénomment avec mépris (alors même que ces pays abritent un certain nombre d'Haïtiens de plusieurs générations). Qu'elles comprennent ce qu'a fait Pétion en apportant son aide à Simon Bolivar en échange d'une promesse de l'abolition de l'esclavage dans les pays d'AM du Sud après sa victoire, que Dessalines en déclarant que tout Blanc servant la cause d'Haïti devenait Noir (les Polonais), en ouvrant les portes du pays à tous ceux dans la Caraïbe fuyant l'esclavage, que le combat était commun. De même, il s'agit discrètement et fermement de créer un nouvel arsenal de luttes. Pour arriver à cette prise de conscience, il faudrait encore que ces élites, celles de bonne foi, arrêtent d'utiliser outrageusement l'histoire des héros de l'indépendance pour en faire une sorte de comptine pour endormir les enfants.

AA/- Vous avez consacré une bonne partie de votre vie à défendre la cause haïtienne, or Haïti traverse aujourd'hui une crise multidimensionnelle. Comment vivez-vous cette situation ?

EH/- Est-ce que je suis désespérée ? Plus ou moins au regard de ce qui se passe dans le monde en général. Mais disons qu'il s'agit d'un désespoir dynamique. Au moment présent, le pays d'Haïti traverse un mauvais passage. On dirait que tous ces « ennemis » ceux de l'intérieur comme ceux de l'extérieur auraient fait un pacte pour que la faillite de la Première République Noire au monde soit exposée aux yeux du monde entier et intégrée comme un fait accompli par sa propre population.

Cependant, prenons l'exemple de la Chine, un pays pour lequel dans ma petite enfance en Haïti, il nous était demandé de donner de l'argent pour venir en aide à sa population misérable. La Chine, actuellement première puissance économique du monde, nous a démontré qu'avec détermination, planification, patriotisme, patience, intelligence et cohérence, il était possible de se débarrasser des chaînes mentales et économiques.

Est-ce qu'avec les acteurs politiques et intellectuels haïtiens sur le terrain ce chemin pourrait servir d'exemple ? J'en doute. Parce qu'ils sont tous emprisonnés dans la camisole de force dans laquelle ils ont été mis en 2004 avec leur boycott insensé de la commémoration des 200 ans d'indépendance du pays. N'étant rien d'autre qu'une capitulation honteuse et une trahison à la lutte de ceux anonymes et connus qui ont dit en 1804 : ce pays ne s'appellera plus Saint-Domingue. Nous lui donnerons comme nom celui d'Haïti en hommage à la mémoire de ces premiers habitants génocidés dont nous avons hérité des montagnes, des arbres, des rivières, des fleuves.

AA/ Quels sont vos vœux pour Haïti et la communauté haïtienne de France en 2026 ? Peut-on vous revoir avec la même ardeur dans nos différentes activités ?

EH/- Mes souhaits pour Haïti et la communauté haïtienne de France, c'est que la connaissance de l'histoire de leur pays, (même si les enfants sont nés ici) des sciences et techniques, de la géopolitique fassent partie de leur éducation, et aussi que ces enfants nés ici participent plus à la politique de leur pays d'adoption. Enfin que cette nouvelle génération remplace l'ancien fonctionnement des associations par région d'origine de leurs membres, par des associations réunissant des professionnels : urbanistes, architectes, plombiers, électriciens, etc, qui peuvent apporter leur savoir-faire à leurs homologues locaux. Il y aurait beaucoup de choses intéressantes à faire à ce niveau pour parer aux agressions, sanctions, interdictions, punitions que notre grand voisin semble vouloir utiliser dans notre hémisphère qu'il dit être son arrière-cour. En ce moment, je prépare un hommage au Dr Pierre, que vous connaissez bien, qui vient de fêter ses 90 ans. J'ai l'idée de créer un petit comité, j'en ai parlé à Carlo Célius, qui est d'accord. J'espère qu'Ansam, Ansanm en fera partie et participera à cet hommage.

Que se passe-t-il ailleurs qu'au CORECOHF ?

PAR ERNEST NAISSANT

Pour ce début de janvier 2026, point n'est besoin de chercher longtemps pour trouver des événements importants qui se déroulent dans la communauté haïtienne en dehors du champ d'activités du CORECOHF. De la soupe de l'indépendance organisée par l'association HIBISCUS et ses partenaires, le premier janvier de chaque année et le souvenir malheureux du séisme du 12 janvier 2010 que des associations Rêvons Pour Haïti, PROMART et Pac Social n'entendent pas laisser passer aux oubliettes. Des activités auxquelles il faut ajouter le spectacle donné par BAMBOCH LAKAY le mardi 13 janvier à la CGT qui l'a invitée à l'occasion de son 130ème anniversaire, à jouer sa pièce de théâtre "Ayiti Racines et Liberté. "



En effet, le premier janvier dernier HIBISCUS et ses partenaires ont offert gratuitement à la communauté haïtienne un très beau spectacle en plus de la traditionnelle "sop joumou". C'était un moment de convivialité; toutes les couches et catégories sociales, toutes les confessions religieuses étaient représentées. Je ne prends aucun risque en affirmant que la fête de l'indépendance du premier janvier est une date qui transcende tout le peuple haïtien.

Depuis le 12 janvier 2010, le peuple haïtien vit avec un traumatisme qu'il portera encore longtemps dans sa mémoire comme une blessure béante. Nous avons une pensée spéciale pour celles et ceux qui l'ont vécu directement ou indirectement. Malheureusement, l'État n'a tiré aucune leçon de cette catastrophe. De 2010 à aujourd'hui, il ne s'est pas doté d'infrastructures pour parer à d'éventuelles répliques sismiques ni de structures capables de prendre en charge des victimes. Chaque année, il se contente de quelques discours laconiques pour parler de la tragédie.



En tout cas, des associations comme Rêvons Pour Haïti, PROMART et Pac Social qui en réalité, n'ont jamais rechigné et elles ont pris l'initiative d'organiser, sous le haut patronage de la délégation permanente d'Haïti à l'UNESCO, de l'ambassade d'Haïti et du consulat au siège de l'UNESCO, une soirée en mémoire des victimes du séisme du 12 janvier 2010. Ce fut un grand moment de commémoration.



Le mardi 13 janvier 2026 sur invitation de la CGT, dans un espace transformé en salle de spectacle, la troupe BANBOCH LAKAY a joué sa pièce de théâtre, inspirée de l'histoire d'Haïti devant un public composé d'étrangers qui fut emballé par le spectacle parce que la plupart d'entre eux ne connaissait pas l'histoire d'Haïti, telle que racontée. À la fin du spectacle, le public s'est levé pour applaudir la troupe qui lui a fait vivre un moment d'histoire dont il se souviendra pendant longtemps. Toutes nos félicitations à BANBOCH LAKAY pour ce travail de vulgarisation de l'histoire de notre chère Haïti.

L'ECHO DES ETUDIANTS

PAR THELORD PIERRE

Il convient de rappeler tout d'abord que la France est depuis plusieurs années l'une des destinations privilégiées des étudiants et bacheliers haïtiens. Selon l'Institut statistique de l'UNESCO (ISU), l'Hexagone est la deuxième plus grande destination des étudiants haïtiens (derrière la République dominicaine).

La situation chaotique qui sévit actuellement en Haïti tend à augmenter le nombre de bacheliers haïtiens qui souhaitent venir étudier en France ou d'étudiants d'universités haïtiennes en quête de poursuite d'études en dehors d'Haïti.

Destinations des étudiants originaires d'Haïti ^(*)				
Pays d'accueil	2019	2022	% du total en 2022	Évolution 2019-2022
1 République dominicaine	4 885	3 609	31%	-26%
2 France	1 444	2 413	21%	+67%
3 Brésil	829	1 138	10%	+37%
4 États-Unis	1 055	1 071	9%	+2%
5 Argentine	782	637	5%	-19%
6 Russie	31	618	5%	+1894%
7 Canada	411	606	5%	+47%
8 Chili	237	550	5%	+132%
9 Italie	27	147	1%	+444%
10 Cuba	112	131	1%	+17%
Autres pays	906	702	6%	-23%
TOTAL	10 719	11 622	100%	+8%

Quelles sont les perspectives en 2026 pour les étudiants haïtiens présents en France ou ceux qui souhaitent rejoindre le système universitaire français ? Quelles sont les démarches à suivre ?

La procédure « Etudes en France » est la procédure de référence des démarches d'études en France pour les pays hors Union Européenne. L'Ambassade de France et l'Institut Français en Haïti ont mis à disposition un Guide du Candidat 2026-2027 s'adressant à tout candidat aux études supérieures en France résidant en Haïti.

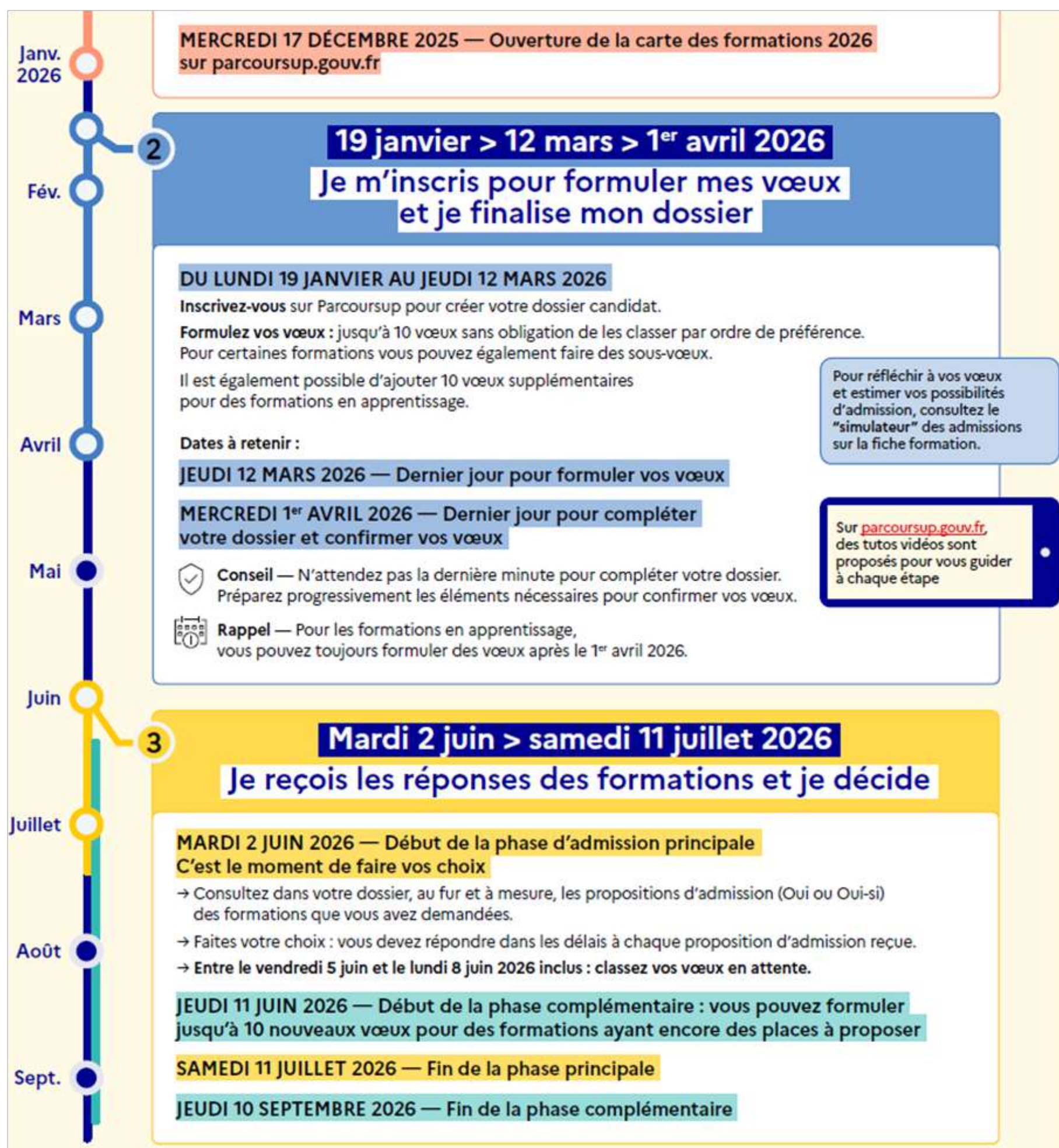
Les candidats souhaitant poursuivre leurs études en France pour l'année 2026-2027, doivent déjà avoir soumis à ce jour leur dossier de candidature en ligne sur la plateforme « **Études en France** » (*via le lien suivant : <http://www.pastel.diplomatie.gouv.fr/etudesenfrance>*), les dates d'inscription étant du 1er octobre au 15 décembre 2025. Pour toute question relative à la procédure Etudes en France, les candidats peuvent écrire à l'adresse suivante : campusfrance@institutfrancaishaiti.org.

Voici le calendrier de la procédure extrait du Guide du candidat :

« J'IDENTIFIE CI-DESSOUS LE NIVEAU D'ENTRÉE OU LE PARCOURS D'ÉTUDES QUI M'INTÉRESSE EN FRANCE ».	« SELON MA SITUATION, VOICI CE QUE JE DOIS FAIRE ET QUAND JE DOIS LE FAIRE » :			
	1 Je crée mon compte sur : pastel.diplomatie.gouv.fr/etudesenfrance	2 Je sou mets mon dossier	3 Je reçois les réponses des établissements.	4 Je fais mon choix définitif.
Demande d'Admission Préalable (DAP <i>blanche</i>) ► Candidature à la 1 ^{ère} année de Licence (L1) auprès d'une université française : <ul style="list-style-type: none"> • 1^{ère} année de Licence (hors études de santé/médecine) • 1^{ère} année de Parcours Accès Spécifique Santé (PASS) • 1^{ère} année de Licence Accès Santé (LAS) 	à partir du 01/10/2025	jusqu'au 15/12/2025	au plus tard le 30/04/2026	jusqu'au 31/05/2026
Demande d'Admission Préalable (DAP <i>jaune</i>) ► Candidature à la 1 ^{ère} année auprès d'une école d'architecture française : <ul style="list-style-type: none"> • 1^{ère} année en école d'architecture 	à partir du 01/10/2025	jusqu'au 15/12/2025	au plus tard le 30/04/2026	jusqu'au 31/05/2026
<ul style="list-style-type: none"> • 2^{ème} et 3^{ème} année de Licence (L2, L3) • 1^{ère} et 2^{ème} année de Master (M1, M2), Diplôme d'ingénieur • Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) • Brevet de Technicien Supérieur (BTS) • Bachelor, Mastère, MSc, et tout autre <i>diplôme d'établissement</i>¹ 	à partir du 01/10/2025	jusqu'au 15/12/2025	au plus tard le 30/04/2026	jusqu'au 31/05/2026

Spécifiquement pour les candidats préparant un baccalauréat français ou européen, les démarches se font sur la plateforme « Parcoursup » en parallèle de la procédure « Etudes en France ».

Le calendrier suivant disponible sur www.parcoursup.gouv.fr précise les étapes de la procédure :



Dans le cadre de ce premier numéro de l'année, nous tenons à souhaiter à tous les étudiants haïtiens du monde entier une excellente année 2026, une année riche en projets et réussites à tous les niveaux !

L'agenda de ANSANM ANSANM

PAR ERNEST NAISSANT

L'AGENDA ANSANM ANSANM – JANVIER 2026

Dans ce premier numéro de 2026, le mensuel ANSANM ANSANM vous propose quelques dates à noter. Elles vous permettront sans doute de bien commencer l'année.



ÉVÈNEMENT À NE PAS MANQUER !

L'association M&MPHF est ravie de vous présenter Miss Prestige, Haïti France : La Voix de l'Espoir" Date : le samedi 21 mars 2026, de 21h à l'aube, à l'Espace Chevreuil, 97 avenue de la Liberté, 92000 Nanterre.

Venez vivre une soirée inoubliable célébrant la beauté, la culture et l'espoir de notre communauté.

Tarifs :

> *Prévente* : 30€

> *Sur place* : 40€

Pour plus d'informations, *contactez-nous au 0603362266*.

Ne ratez pas cette occasion unique de soutenir notre association tout en passant une nuit mémorable!



Le samedi 21 février 2026, à la Bourse du travail de Saint-Denis, au 9-11, rue de Génin, 93200 Saint-Denis, Salle Berthelot, 4^e étage, le CORECOHF vous invite à la vente signature du dernier roman de Philomé Robert, intitulé : « Port-au-Prince Cotonou, un écho sans retour »

Il sera heureux de vous accueillir pour vous le dédicacer de 15h30 à 19h00. On vous attend !!!



CALENDRIER DU CORECOHF À RETENIR :

Le 7 avril 2026 commémoration de la mort de Toussaint Louverture à partir de 10h à la place Victor SHOELCHER à Massy.



Le dimanche 10 mai 2026 la célébration de l'abolition de l'esclavage à la place de la médiathèque à Palaiseau.



Le samedi 27 juin 2026 la journée de la Communauté haïtienne de France et Ultra-marine à la bourse du travail de Saint-Denis au 9-11 rue Genin metro porte de Paris de 11h00 à 20h30.

Les détails de ces différents événements vous seront communiqués dans nos prochains numéros. Pour cette 5^{ème} édition, la communauté béninoise sera l'invitée d'honneur.

Œil

du CORECOHF

PAR EDLINE PIERRE

Haiti 2026 : CHRONIQUE D'UNE VIE ENFIN HABITABLE



Et si...

...en 2026, vivre en Haïti n'était plus un acte de courage, mais un choix assumé ?

Les rues respirent, non parce qu'elles sont parfaites, mais parce qu'un sens commun a été retrouvé. Les enfants vont à l'école avec des cahiers utiles, les enseignants ne portent plus seuls le poids du pays.

La politique a changé de ton : elle n'organise plus l'illusion, mais le nécessaire. Le citoyen n'est plus spectateur, il est acteur vigilant. L'économie locale vit, la diaspora circule, investit, transmet. La culture, toujours vivante, s'épanouit enfin sans se battre pour exister.

Tout n'est pas parfait. Mais on peut désormais faire des projets sans ironie, aimer sans peur, espérer sans héroïsme.

Haïti, en 2026, n'a pas oublié ses douleurs, elle les transforme en mémoire active. Elle n'est pas devenue un autre pays, elle est devenue elle-même — enfin possible.



APPEL AUX DONNS

L'équipe du mensuel ANSANM ANSANM fait appel à la générosité de ses lectrices et lecteurs pour le soutenir financièrement.

**Soutenez le journal,
c'est promouvoir votre communauté !**

Retrouvez ci-après le RIB du CORECOHF.

Informations relatives au bénéficiaire

Nom du bénéficiaire (ou raison sociale)	CORECOHF
Pays de destination des virements	FRANCE
IBAN	FR7610278060630002034000187
Code BIC	CMCIFR2AXXX
Nom de la banque du bénéficiaire	CREDIT MUTUEL
Adresse de la banque du bénéficiaire	STRASBOURG

CORECOHF

Direction de la publication
CORECOHF

Rédacteur en chef
Ronald PIERRE

Rédactrice en chef adjointe
Marjorie DASNÉ

Rédaction

RONALD PIERRE - ERNEST NAISSANT - PHILOMÉ ROBERT
MARJORIE DASNÉ - EDLINE PIERRE - RONALD JEAN-BAPTISTE
ANDY DELPECHE - JUDITH NINVIL - MARIE FABIOLA FENESTIL
THELORD PIERRE

Partenaires

- Garage KSL TAXIS
- Pompes funèbres Desilus

Adresse : 7 avenue Duperrey, 93600 Aulnay - sous-Bois
Tel : 06 05 51 95 88

- La Guêpe noire

contact@laguepenoire.com
<http://www.laguepenoire.com>
tel : 0625363736

Graphisme

Authentic Brand

admin@authenticbrand.co

   authenticbrandh / +509 40 38 2119

Ansanm Ansanm
Édité par le CORECOHF

Adresse : 3, rue de Saussure, 75017 Paris
Annexes : 15 rue Henri Ribière 75019 Paris

ensemble.lejournal@gmail.com
www.corecohf.org